

CLA2 – Niveau A2 – « Je vous engage comme mari ! » (d'ap. Jean Girault, Pouic-Pouic, 1963)

Patricia regarde la voiture, réfléchit. Elle invite Simon à s'asseoir au salon.

- SIMON. - Vous ne voulez pas essayer la voiture ?
- PATRICIA. - Non, non... J'ai mieux à vous proposer... (*Réfléchit.*) Je pourrais peut-être vous proposer de travailler pour moi...
- SIMON. - Comment ça ? Je ne comprends pas... Qu'est-ce que vous voulez dire ?
- PATRICIA. - Eh bien, moi, je ne veux pas du vieil Antoine et de tous ses cadeaux... Vous en revanche, vous êtes jeune, assez charmant...
- SIMON. - J'ai peur de comprendre maintenant, mais continuez toujours !
- PATRICIA. - Eh bien, je vous engage, là, comme chauffeur, garde du corps et comme mari ! (*Silence.*) Chez moi, vous serez logé, nourri, blanchi... Et bien sûr, vous ne manquerez pas d'argent de poche !

Patricia regarde Simon en souriant avec ironie. Soudain, Simon se penche vers elle pour l'embrasser.

- PATRICIA. - Mais qu'est-ce que vous faites ? Vous êtes fou ? Vous vous prenez pour qui ?

Charles, le maître d'hôtel, entre à ce moment-là et s'adresse à Patricia.

- CHARLES. - Mademoiselle, la cuisinière désirerait savoir si le nouvel ami de Mademoiselle déjeunera avec Mademoiselle.
- PATRICIA. - Mais bien entendu, Charles, car Monsieur est mon... mon nouveau... comment dire ?
- CHARLES. - Le nouveau fiancé de Mademoiselle ?
- PATRICIA. - Exactement, Charles, Monsieur Simon est mon nouveau fiancé ! Et il faudra bien que tout le monde le comprenne dans cette maison !
- CHARLES. - (*Laconique.*) Comme Mademoiselle voudra.

Charles sort. Simon s'adresse à Patricia.

- SIMON. - Eh bien, vous, vous n'y allez pas par quatre chemins. Quel caractère !
- PATRICIA. - Que voulez-vous ? Je ne veux pas du vieil Antoine et de tout son argent. Grâce à notre plan, j'espère qu'il abandonnera...
- SIMON. - ... Et que vos parents tomberont dans le panneau !
- PATRICIA. - Oh ! Pour ça, pas d'inquiétude : mon père ne s'intéresse qu'à la bourse.
- SIMON. - (*Avec curiosité.*) Et votre mère ?
- PATRICIA. - Maman ? Elle a son Pouic-Pouic... Voilà tout !

Elle tourne les talons et laisse Simon seul dans le salon.

Patricia regarde la voiture, réfléchit. Elle invite Simon à s'asseoir au salon.

- SIMON. - Vous ne voulez pas essayer la voiture ?
- PATRICIA. - Non, non... J'ai mieux à vous proposer... (*Réfléchit.*) Je pourrais peut-être vous proposer de travailler pour moi...
- SIMON. - Comment ça ? Je ne comprends pas... Qu'est-ce que vous voulez dire ?
- PATRICIA. - Eh bien, moi, je ne veux pas du vieil Antoine et de tous ses cadeaux... Vous en revanche, vous êtes jeune, assez charmant...
- SIMON. - J'ai peur de comprendre maintenant, mais continuez toujours !
- PATRICIA. - Eh bien, je vous engage, là, comme chauffeur, garde du corps et comme mari ! (*Silence.*) Chez moi, vous serez logé, nourri, blanchi... Et bien sûr, vous ne manquerez pas d'argent de poche !

Patricia regarde Simon en souriant avec ironie. Soudain, Simon se penche vers elle pour l'embrasser.

- PATRICIA. - Mais qu'est-ce que vous faites ? Vous êtes fou ? Vous vous prenez pour qui ?

Charles, le maître d'hôtel, entre à ce moment-là et s'adresse à Patricia.

- CHARLES. - Mademoiselle, la cuisinière désirerait savoir si le nouvel ami de Mademoiselle déjeunera avec Mademoiselle.
- PATRICIA. - Mais bien entendu, Charles, car Monsieur est mon... mon nouveau... comment dire ?
- CHARLES. - Le nouveau fiancé de Mademoiselle ?
- PATRICIA. - Exactement, Charles, Monsieur Simon est mon nouveau fiancé ! Et il faudra bien que tout le monde le comprenne dans cette maison !
- CHARLES. - (*Laconique.*) Comme Mademoiselle voudra.

Charles sort. Simon s'adresse à Patricia.

- SIMON. - Eh bien, vous, vous n'y allez pas par quatre chemins. Quel caractère !
- PATRICIA. - Que voulez-vous ? Je ne veux pas du vieil Antoine et de tout son argent. Grâce à notre plan, j'espère qu'il abandonnera...
- SIMON. - ... Et que vos parents tomberont dans le panneau !
- PATRICIA. - Oh ! Pour ça, pas d'inquiétude : mon père ne s'intéresse qu'à la bourse.
- SIMON. - (*Avec curiosité.*) Et votre mère ?
- PATRICIA. - Maman ? Elle a son Pouic-Pouic... Voilà tout !

Elle tourne les talons et laisse Simon seul dans le salon.